

**Zeitschrift:** L'Hôtâ  
**Herausgeber:** Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien  
**Band:** 20 (1996)

**Artikel:** 1976-1996 : l'ASPRUJ fête ses vingt ans  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1064377>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

1976–1996

## L'ASPRUJ FÊTE SES VINGT ANS

Il y a douze ans, lorsque je me suis senti attiré par les activités et les objectifs de l'ASPRUJ, je ne pensais pas qu'un jour j'aurais l'honneur de présider son 20<sup>e</sup> anniversaire. Et pourtant voilà qu'il m'appartient de féliciter la jeune fille que j'ai connue autrefois, devenue adulte aujourd'hui. Je la félicite pour son excellent état de santé, pour son honorabilité et sa crédibilité reconnues dans les milieux politiques et culturels; je la félicite pour ses succès et je lui reconnais de nombreux mérites acquis souvent sans éclat, mais combien précieux; je tiens à la complimenter pour son assiduité dans l'accomplissement de ses tâches; je la remercie pour son dévouement à la protection du patrimoine rural jurassien.

Je lui souhaite un bon anniversaire et je me réjouis de la retrouver grandie et encore plus forte pour, dans cinq ans, fêter avec elle son 25<sup>e</sup> anniversaire. Je serai alors rentré dans le rang de ses membres.

Tout a commencé le 17 janvier 1976. M. Gilbert Lovis, alors enseignant à Ros-

semaison, réunissait quelques personnes au Restaurant de la Crosse de Bâle à Glovelier pour stopper la frénésie de destruction du patrimoine qui, depuis les années 60, faisait des ravages en Suisse. Des courants d'opinion prétendument progressistes proposaient le rejet des traditions populaires tant dans le domaine de la construction que dans l'exercice des arts, mais aussi dans la pratique traditionnelle des travaux agricoles. A l'époque, personne ou presque, ne contestait la nécessité d'appliquer les techniques nouvelles dans l'art de vivre, de construire et de communiquer, mais moins nombreux ont été ceux qui ont entrepris cette évolution avec douceur en laissant au patrimoine une chance de survivre. Les tâches de l'ASPRUJ consistaient alors, et consistent encore, à les aider et à concilier patrimoine et recyclage du patrimoine, lorsqu'on ne peut plus le conserver.

Le grand mérite de l'ASPRUJ, c'est d'avoir, en 1976, éveillé l'attention de nos populations et de nos autorités sur le patri-

moine, sur son rôle dans les activités culturelles, sur le sens de sa conservation. En cela, l'ASPRUJ a fait découvrir des valeurs ignorées qui se cachent dans notre proche environnement. Les plus curieux ont alors ressenti le besoin de trouver des réponses aux questions fondamentales qui se posent en présence de chaque objet du passé: qui l'a fait? Quand a-t-il été fait? Pourquoi l'avoir fait? Comment l'a-t-on fait? D'où vient la matière? La technique? Nombreux ont été ceux qui ont reconnu le bien-fondé de tels discours; convaincus des thèses énoncées, ils ont créé dans leur village des groupes d'intérêt pour la protection du patrimoine construit, culturel, artisanal, campagnard et forestier. Qu'ils soient tous félicités pour leurs initiatives et remerciés pour leur dévouement. L'ASPRUJ souhaite qu'ils réussissent dans leurs démarches et que tous se retrouvent en 2001 pour fêter le 25<sup>e</sup> anniversaire de leur grande sœur: l'ASPRUJ.

**Le président**